



Alison Castle
**LES ARCHIVES STANLEY
KUBRICK, ODYSÉE AU
CŒUR DE L'UNIVERS
DE STANLEY KUBRICK**

Taschen 2005, 150 euros

« En lisant les notes et les lettres de Stanley Kubrick, j'ai non seulement découvert des indices sur le cheminement de sa pensée, mais aussi sur son amour particulier pour la papeterie, les machines à écrire et les stylos. Fouiller dans des montagnes de matériel souvent chaotique s'est révélé être une expérience exaltante » raconte Alison Castle. Véritable mine d'or, cet ouvrage est beau et nécessaire. On y lira des articles aussi surprenants qu'érudits,

que l'on soit cinéphile ou lecteur (Playboy, 1968). Rappelons que Stanley Kubrick naît dans le quartier du Bronx, à New York, le 26 juillet 1928. Son père est médecin et photographe amateur. Le petit Stanley commencera donc par la photo avant de se plonger dans les livres. Et le cinéma. *L'Ultime Razzia* (*The Killing* en v.o) est adapté du roman policier de Lionel White *En mangeant de l'herbe* (Clean Break). Pour contribuer à l'élaboration du film, Kubrick contacta un de ses auteurs favoris : Jim Thompson qui écrivit *Le Démon dans ma peau* (*The Killer inside me*, 1953) et bien d'autres polars sombres mettant en scène des personnages aux comportements violents et autodestructeurs.

Pour *Les Sentiers de la Gloire* (*Paths of Glory*), il élabore le scénario à partir d'un poème de Thomas Gray, « *Élégie écrite dans un cimetière de campagne* » (1751), dans lequel le poète observe que « *Les sentiers de la Gloire ne mènent qu'à la tombe* ». Puis c'est le tour d'Anthony Burgess avec *Orange mécanique* : « *Avec un roman aussi brillamment écrit qu'Orange mécanique, il faudrait être paresseux pour ne pas trouver toutes les réponses aux questions qu'on pourrait se poser sur le texte lui-même... Ma contribution a été de rédiger le scénario, il s'agissait principalement d'une question de sélection et de montage, même si j'ai inventé quelques idées narratives et utiles, et façonné quelques scènes* ». *Barry Lyndon* sera tiré d'un roman de William Makepeace Thackeray, publié sous forme de feuilleton mensuel en 1844. *Eyes Wide Shut* est inspiré de la *Traumnovelle* de Schnitzler (1926) via Ophuls, dont *La ronde* (1950) était déjà tirée : « *On trouvera difficilement un auteur qui comprenne aussi bien l'âme humaine, qui ait une perception aussi profonde de la manière dont les gens pensent, réagissent, et sont réellement. Il explore l'ambivalence sexuelle d'un mariage heureux et tente de comparer l'importance des rêves sexuels et de ce qui aurait pu arriver dans la réalité* ». Textes et photos, carnets de tournage et articles de fond : une réussite totale.